

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Les mémoires, essais et thèses de maîtrise en service social

Marguerite F. Mbonimpa, Nathalie J. Ouellette, Natalie Bibeau, Anne Bilodeau, Sylvie Bisson, Beverly Ann Byrne, Ana Maria Calderon, Claude Camirand, Alain Charpentier, Soual El Mansouri, Mélanie Gratton, Janik Lacelle, Karen Lamoureux, Sylvie Lapointe, Annick Lavoie, Jacynthe Mayer, Sonia Rodriguez, Katy Taillefer and Yvan Trottier

Volume 3, Number 2, Fall 1997

Visibles et Partenaires : Pratiques et recherches féministes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/026190ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/026190ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (print)

1712-8498 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Mbonimpa, M. F., Ouellette, N. J., Bibeau, N., Bilodeau, A., Bisson, S., Byrne, B. A., Calderon, A. M., Camirand, C., Charpentier, A., El Mansouri, S., Gratton, M., Lacelle, J., Lamoureux, K., Lapointe, S., Lavoie, A., Mayer, J., Rodriguez, S., Taillefer, K. & Trottier, Y. (1997). Les mémoires, essais et thèses de maîtrise en service social. *Reflets*, 3(2), 284–303. <https://doi.org/10.7202/026190ar>

Étude des besoins des femmes franco-africaines de Sudbury

Marguerite F. Mbonimpa

École de service social, Université Laurentienne

Femmes africaines et francophones, les membres de ce groupe vivent une situation minoritaire très particulière. En effet, les rapports de sexes, les conflits linguistiques et la couleur de la peau sont des prétextes aux incompréhensions culturelles, dans un milieu où le nombre d'individus ne permet pas de se perdre dans une communauté recréée à l'image du pays d'origine.

Ce rapport de stage examine les principales difficultés que ces femmes vivant à Sudbury rencontrent au quotidien. Construit à partir d'une théorie qui considère la culture en tant que mode d'emploi de la société, ce stage détermine les besoins particulier des femmes franco-africaines et les mesures à la compréhension de ces besoins par les agences sociales et communautaires. Parmi les problèmes identifiés, mentionnons la méconnaissance et la sous utilisation des services par les femmes franco-africaines, la crainte de l'acculturation, l'absence de connaissance des cultures africaines par les intervenants et les stéréotypes qui accompagnent cette ignorance. L'auteure conclut par une série de recommandations qui visent à surmonter les difficultés constatées dans l'étude. Ces recommandations s'adressent d'abord, aux femmes franco-africaines eu égard à la nature des services sociaux et de la culture du pays hôte, puis aux besoins particuliers de ces femmes et au regard à leurs particularités culturelles. Finalement, elles informent les travailleurs sociaux face à la nécessité de s'introduire à une vision du monde dénuée d'ethnocentrisme. À ce niveau, ces recommandations s'adressent également aux institutions de formation des travailleurs sociaux.

La désinstitutionnalisation en santé mentale

Nathalie J. Ouellette

École de service social, Université Laurentienne

Depuis quelques années, le système de santé mentale a été soumis à de nombreuses et profondes transformations. La ligne directrice de ces transformations a été la désinstitutionnalisation qui consiste à réinsérer les individus résidants en institut psychiatrique dans la communauté. La désinstitutionnalisation n'a cependant pas joui du même succès partout où on a tenté l'expérience. La qualité des services de santé mentale au sein des communautés est souvent douteuse, ce qui entraîne une dépendance des ex-psychiatisés face aux vieilles institutions dont on voulait se débarrasser. L'absence de services de santé mentale dans les communautés entraîne également un taux de récurrence passablement élevé.

La recherche tente de comprendre les difficultés de la désinstitutionnalisation en santé mentale en procédant par l'analyse de la perspective des bénéficiaires des services de santé mentale. La réflexion porte surtout sur le niveau d'autonomie des bénéficiaires et sur l'accès aux services de santé mentale au sein des communautés.

Étude des politiques sociales du gouvernement de l'Ontario concernant la violence conjugale de 1980 à 1996

Natalie Bibeau

École de service social, Université d'Ottawa

À partir de l'analyse de divers documents officiels, ce mémoire étudie les politiques sociales du gouvernement de l'Ontario à

l'égard de la violence conjugale de 1980 à 1996. Cette recherche documentaire se divise en deux parties. Dans le but de mettre en contexte les différentes politiques du gouvernement de l'Ontario et de faciliter la compréhension de leur création, la première partie traite du développement des politiques sociales au Canada. L'évolution de l'État, les différents acteurs qui interviennent dans la réalisation d'une politique ainsi que la question des femmes dans l'État forment les principaux aspects élaborés dans cette section. La seconde partie trace un portrait historique et analyse, à partir d'une approche théorique féministe, les différentes politiques sociales du gouvernement de l'Ontario concernant la violence conjugale. Les structures bureaucratiques, les services policiers et le système judiciaire, la sensibilisation et la prévention, les services d'hébergement, les services de «counselling» et le financement sont les thèmes élaborés à l'intérieur de cette description historique. Par la suite, certains éléments qui ont influencé l'implantation de ces politiques sont examinés soit, l'intervention du gouvernement fédéral, celle des partis politiques provinciaux au pouvoir ainsi que celle des groupes d'intéressées. La conclusion présente une critique de la situation actuelle en Ontario ainsi que l'apport de ce mémoire à l'intervention en service social.

Les tendances théoriques et pratiques dans l'étude de la solitude et de l'isolement en service social

Anne Bilodeau

École de service social, Université d'Ottawa

La solitude et l'isolement sont des phénomènes qui affectent un nombre important d'individus dans la société. Ces états se caractérisent par un détachement subjectif et/ou objectif par rapport aux autres membres de la société. Plusieurs champs d'études ont étudié la solitude et l'isolement, principalement la

psychologie et la sociologie. Comparativement, le service social a porté peu d'attention à ces phénomènes.

Cette recherche cherche donc à contribuer aux connaissances sur les phénomènes de la solitude et de l'isolement en service social. Par une étude de la littérature existante, nous avons cherché à savoir comment le service social perçoit et conceptualise la solitude et l'isolement, c'est-à-dire, quel cadre conceptuel les travailleurs sociaux adoptent généralement pour aborder ce sujet. De plus, nous avons voulu savoir quels types d'interventions sont proposées pour répondre aux besoins des personnes seules et isolées. Par le biais d'une analyse documentaire qualitative-exploratoire, nous avons recensé les tendances théoriques et pratiques de 77 articles portant sur la solitude et l'isolement, tirés de revues de service social. L'analyse des tendances théoriques a démontré que le cadre conceptuel le plus utilisé est la perspective sociologique; viennent ensuite, en ordre d'importance, les perspectives psycho-sociale, psychologique, professionnelle, et communautaire. Au niveau de la pratique, l'intervention de choix est celle de groupe. Il existe aussi toute une panoplie d'interventions recommandées pour venir en aide à cette population; par exemple, l'intervention au niveau des politiques sociales, auprès des individus, des communautés, en milieu scolaire, les visites à domicile, et ainsi de suite.

Femmes victimes de violence conjugale et le système judiciaire

Sylvie Bisson

École de service social, Université d'Ottawa

La violence conjugale est un phénomène qui est assez bien documenté dans la littérature; la violence faite aux femmes à l'intérieur du système judiciaire a aussi connu un intérêt important

dans les dernières années. L'objectif de cette recherche est de produire une analyse du traitement des plaintes de violence conjugale au sein du système judiciaire dans le district de Prescott-Russell. C'est aussi de connaître le contexte dans lequel pourrait s'inscrire une escalade de violence liée au traitement judiciaire des événements de violence.

Ce mémoire s'inspire de l'étude de Liliane Côté (1991) pour dégager des thèmes-clés pouvant éclairer la vision des femmes face à leur implication dans le système judiciaire. Il présente aussi une mini enquête auprès des services de la police provinciale de l'Ontario et de la sûreté municipale de Hawkesbury préparée à l'aide de la Trousse communautaire produite par le Comité canadien sur la violence faite aux femmes.

Le bien-être des jeunes placés sous les soins de la Société de l'aide à l'enfance d'Ottawa-Carleton : parole aux jeunes!

Beverly Ann Byrne

École de service social, Université d'Ottawa

L'objectif de ce mémoire est d'identifier certains éléments qui favorisent le bien-être des jeunes placés à long terme en foyer d'accueil, et ce selon la perspective des jeunes eux-mêmes. Un sous objectif est d'explorer la représentation que ces jeunes ont du concept de bien-être. Les données pour cette recherche qualitative ont été recueillies auprès de quatre groupes composés d'adolescentes et d'adolescents francophones placés à long terme en foyer d'accueil pour des raisons de protection contre la maltraitance. Un total de 11 adolescentes et adolescents ont participé à cette étude. Les groupes d'entretien ont été réalisés à l'aide d'une grille d'entrevue portant sur trois thèmes : la représentation que les jeunes placés sous les soins de la Société de l'aide à l'enfance

(SAE) ont du bien-être; les éléments reliés aux services offerts par la SAE; les éléments externes à la SAE.

L'analyse des données du premier thème révèle que pour les participantes et les participants, le bien-être c'est d'être tout simplement bien. Quant aux éléments reliés aux services de la SAE, les jeunes ont identifié les suivants comme étant favorables à leur bien-être: les attributs individuels des intervenantes et des intervenants, la stabilité de l'environnement, la préparation au placement, l'implication des jeunes dans le processus de placement, les services destinés aux jeunes et les rencontres avec la famille naturelle. Les éléments externes de la SAE favorisant le bien-être sont les attributs individuels du personnel scolaire, les services spéciaux offerts par l'école et le soutien et les valeurs du groupe de pairs. Deux points principaux ressortent de cette analyse: l'utilité de l'«empowerment» auprès des jeunes placés en foyer d'accueil à long terme et l'importance d'envisager la perception de ces jeunes. Malgré les difficultés associées aux coupures budgétaires actuelles, les propos recueillis lors de cette étude offrent des éléments susceptibles de guider les personnes et les organismes dans leurs interventions auprès des jeunes placés à long terme afin de réellement assurer leur bien-être.

VIH/sida — Perspectives épidémiologique, sociale et d'une femme africaine atteinte. Une exploration

Ana Maria Calderon

École de service social, Université d'Ottawa

Depuis le début des années 1980, le sida a occupé un rôle prédominant sur la place publique et dans les milieux scientifiques. Il a alimenté les préoccupations et les incertitudes actuelles, secoué l'édifice médico-scientifique et généré une vaste littérature dans les sciences médicales ainsi que dans les sciences humaines et sociales.

Ce mémoire cherche à faire un retour sur une partie de cette littérature afin de retracer l'histoire du sida et d'éclairer son évolution ici et ailleurs. Il cherche également à voir de quelles manières les sciences médicales et sociales le construisent en tant que problème. À ces perspectives sur le SIDA, nous juxtaposons celle d'une immigrante africaine dont le récit sur sa propre maladie montre l'ampleur des dégâts qui en sont à la fois les causes et les effets. L'effort déployé pour partir de l'univers de sens d'une personne atteinte du sida permet de mieux ancrer les connaissances formelles la concernant et de les mettre en rapport avec les connaissances acquises dans l'expérience.

La désinstitutionnalisation psychiatrique et le «communautaire» en Ontario... de quoi parle-t-on? Enjeux de la réforme des soins de santé mentale en Ontario

Claude Camirand

École de service social, Université d'Ottawa

En 1993, l'Ontario a officiellement lancé sa réforme des soins de santé mentale avec la publication du document *Mettre la personne au premier plan*. Présentement, les dépenses au niveau des services communautaires de santé mentale représentent 20 % des dépenses totales en santé mentale (à l'exception des dépenses couvertes par le régime d'assurance-santé de l'Ontario). Le ministère de la Santé de l'Ontario (MSO) prévoit que les dépenses en santé mentale communautaire passeront à 60 % d'ici l'an 2003, et que les dépenses hospitalières en santé mentale seront réduites à 40 %. En se situant dans un contexte de désinstitutionnalisation et des mouvements sociaux contemporains, ce mémoire a pour objet d'élucider la notion du «communautaire» en Ontario. Après avoir présenté le

cadre théorique dans lequel se situe notre réflexion sur la communautarisation des soins de santé mentale, nous passons en revue l'histoire de la désinstitutionnalisation psychiatrique en Ontario puis, exposons la politique de santé mentale adoptée par l'Ontario en 1993. Nous mettons aussi l'accent sur la participation des citoyennes et des citoyens dans le processus de prise de décision au cours de la réforme des soins de santé mentale. En procédant à une analyse des dépenses en santé mentale, nous constatons que l'Ontario ne semble pas allouer plus de fonds aux services communautaires de santé mentale qu'en 1990-91. Nous remarquons aussi que la plupart des types d'organismes communautaires subventionnés par le MSO semblent mieux se prêter à une philosophie du communautaire qui découle de l'institution. Nous soulignons cependant, le financement des initiatives des consommateurs/survivants par le MSO, qui se situent davantage dans une philosophie «alternative» du communautaire. Nous essayons aussi de soulever, à l'aide de documents traitant du secteur communautaire ontarien, des questions qui pourraient nous permettre de mieux comprendre le communautaire dans cette province.

L'«empowerment» : le défi des intervenantes et des intervenants auprès des parents de jeunes contrevenants de 12 à 15 ans dans la région d'Ottawa

Alain Charpentier

École de service social, Université d'Ottawa

Cette recherche qualitative, de type exploratoire, a porté sur les pratiques des intervenantes et des intervenants en lien avec l'«empowerment» psychologique des parents de jeunes contrevenants masculins de 12 à 15 ans dans la région d'Ottawa. Dans le cadre de cette étude, le concept d'«empowerment» peut être

globalement défini comme étant l'exercice, de la part des parents, d'un plus grand contrôle sur leur situation personnelle et/ou sur celle de leur adolescent. À l'aide d'un guide d'entrevue, nous avons interviewé dix intervenantes et intervenants travaillant en milieu communautaire et en milieu de garde, et analysé le contenu manifeste de leurs entrevues afin de cibler des pratiques et des facteurs qui favorisent l'«empowerment» des parents de jeunes contrevenants ou qui freinent l'émergence de l'«empowerment» chez ce groupe.

Cette analyse a révélé que peu de pratiques utilisées par les intervenantes et les intervenants sont associées avec certitude à des indicateurs d'empowerment chez les parents de jeunes contrevenants. En effet, sur un total de 207 pratiques quantifiées, seulement 27 ont pu être associées à des indicateurs d'«empowerment». Une analyse détaillée de ces dernières pratiques indique que l'«empowerment» des parents a lieu lorsque les intervenantes et les intervenants leur permettent de jouer un rôle actif et d'exercer un contrôle dans le cadre du processus de réadaptation. Nous avons également pu associer des indicateurs d'«empowerment» à des pratiques favorisant, chez les parents, l'exercice d'une influence réelle sur les décisions qui affectent leur adolescent ainsi qu'à celles leur permettant d'être conscientisés sur leur comportement, sur celui de leur adolescent ou, encore, sur des aspects spécifiques liés au système pour jeunes contrevenants. Quant aux facteurs qui freinent l'émergence de l'«empowerment» des parents de jeunes contrevenants, le contexte familial, caractérisé par des échecs vécus par les parents, semble jouer un rôle inhibiteur important. Les parents se sentant souvent impuissants, adoptent des comportements qui les empêchent de prendre un rôle actif et constructif. Par ailleurs, le contexte organisationnel, orienté surtout vers la rééducation des jeunes contrevenants, laisse parfois peu de place à la participation active et au soutien des parents. Dans le même sens, le contexte judiciaire pour jeunes contrevenants, complexe et intimidant, peut avoir pour effet d'augmenter le sentiment d'impuissance des parents. Le contexte idéologique peut également poser des obstacles, l'adhésion de l'intervenante ou de l'intervenant au modèle idéologique de contrôle du crime, de

bien-être ou de justice, ou encore au paradigme médical pouvant justifier une non-implication des parents ou un rapport dans lequel la praticienne ou le praticien possède des connaissances privilégiées. Finalement, la philosophie des intervenantes et des intervenants peut aussi contribuer à freiner l'émergence de l'«empowerment» dans la mesure où elles et ils estiment que les parents n'ont pas les capacités nécessaires pour se prendre en main.

L'expérience des femmes immigrantes vivant ou ayant vécu de la violence conjugale face au système judiciaire canadien

Soual El Mansouri

École de service social, Université d'Ottawa

Une consultation de la littérature au sujet de la situation de la femme immigrante violentée révèle qu'il y a relativement peu d'écrits reliés directement à ce sujet. Souvent, on y retrace le portrait d'une femme triplement désavantagée du fait d'être femme, immigrante, violentée. Son statut d'immigrante la rend plus vulnérable à la violence et à la discrimination raciale. De plus, les barrières linguistiques et culturelles érigées contre la femme immigrante contribuent à son isolement et à sa vulnérabilité. Notre mémoire tente donc de faire une modeste contribution envers l'exploration de cette problématique, plus particulièrement en ce qui touche à l'accès aux services offerts.

Après avoir abordé l'immigration, notamment le système de catégorisation et le vécu familial dans le pays d'accueil tout en faisant référence à certaines familles socioculturelles, ce mémoire situe ensuite la violence conjugale dans un contexte multiculturel afin de saisir comment la femme immigrante vit cette violence dans un nouveau pays qu'elle connaît peu. Par la suite, en analysant le contenu d'une trousse communautaire, nous avons essayé de

faire ressortir l'écart qui existe entre les services offerts pour les femmes immigrantes violentées et les besoins de ces femmes. Ainsi, nous avons pu conclure que les services disponibles ne répondent pas aux besoins des femmes immigrantes. Nous espérons que cette recherche permettra d'approfondir les réflexions au sujet des enjeux qui entourent cette problématique afin de développer de meilleures stratégies d'intervention auprès des femmes immigrantes violentées.

Le défi du maintien à domicile des personnes âgées vivant en milieu rural

Mélanie Gratton

École de service social, Université d'Ottawa

L'expérience de la vieillesse ou d'une perte d'autonomie est influencée en partie par le milieu dans lequel elle se vit. Ainsi, selon qu'une personne habite dans un contexte rural ou urbain, son expérience du maintien à domicile sera possiblement différente. Or, peu d'études se sont intéressées jusqu'à présent à la situation spécifique de la population âgée rurale au niveau du maintien à domicile. Ainsi, la nôtre s'est arrêtée à la situation des personnes âgées vivant en milieu rural en s'intéressant à certains aspects comme le transport, le logement, les services et le réseau social, afin de mieux comprendre comment s'y articule la dynamique du maintien à domicile. Plus précisément, notre intérêt était de procéder à une analyse de la documentation portant sur la ruralité afin d'y faire ressortir la place qu'y occupent les aînés. Pour ce faire, nous avons utilisé une perspective qui considérait les personnes âgées comme «actrices» de leur quotidien. Ainsi, nous avons cherché à examiner la littérature existante sur les personnes âgées de milieux ruraux en privilégiant les études ayant accordé une place à leur parole. Nous nous sommes également appuyés sur l'observation participante effectuée lors de notre stage

de recherche-intervention dans une région rurale du Québec. Ces façons de faire semblaient pertinentes, car elles permettaient de sortir de la logique habituelle de plusieurs études qui considèrent avant tout les aînés comme des «objets» d'étude et qui entretiennent une logique axée sur la prestation de services. Finalement, à partir de l'analyse des données, il fut possible de dégager quelques pistes de réflexion ayant des implications pour la pratique et la recherche auprès des personnes âgées vivant en milieu rural.

Intoxiquons nos jeunes aux rapports égalitaires : prévenons la violence dans les fréquentations

Janik Lacelle

École de service social, Université d'Ottawa

Le but de ce mémoire de recherche est d'étudier certains programmes de prévention de la violence dans les fréquentations s'adressant aux jeunes franco-ontariens de niveau secondaire afin de vérifier dans quelle mesure ces programmes adhèrent à l'approche féministe et tiennent compte des croyances et du contexte de vie des jeunes d'aujourd'hui. L'analyse de contenu effectuée démontre que certains programmes étudiés (ex: La violence dans les fréquentations et Pouce!) sont d'inspiration féministe alors que d'autres ont une vision globale de l'analyse féministe (Ayoye! et Luttons contre la violence!). De même, certains programmes abordent peu d'éléments des croyances et du contexte de vie des jeunes d'aujourd'hui (ex. La violence dans les fréquentations et Pouce!) alors que d'autres (Ayoye! et Luttons contre la violence!) tiennent compte de plusieurs de ces éléments.

En conclusion, nous pouvons souligner que de très bons programmes de prévention de la violence dans les fréquentations pour les jeunes de niveau secondaire ont été mis sur pied en Ontario. Il serait donc intéressant que la présentation de ces

programmes ne soit pas un geste isolé mais fasse plutôt partie d'une action sociale massive visant à mettre fin à la violence faite aux femmes.

Combattre des flammes destructrices de la jeunesse : une étude exploratoire sur l'intervention effectuée auprès des jeunes avec des conduites incendiaires

Karen Lamoureux

École de service social, Université d'Ottawa

Avec l'importance des conséquences économiques, des blessures et des pertes de vies occasionnées par les conduites incendiaires chez les jeunes, nous observons au cours des années 1990 une plus grande reconnaissance de ces comportements à titre de problème social. Afin de comprendre l'ampleur de cette problématique, il importe de mieux saisir l'historique de la perception du feu et des conduites incendiaires ainsi que les cadres théoriques explicatifs prédominants, c'est-à-dire les courants pathologiques et sociologiques. Cette perspective sociologique, qui est notamment privilégiée dans la présente recherche, permet de contextualiser le phénomène d'incendiat juvénile à titre de construction sociale par l'entremise d'une analyse des conséquences associées à ces gestes et de la réaction sociale à leur égard. Cette réaction diffère en fonction du type de jeune touché par cette problématique: enfant jouant avec le feu, appel à l'aide, délinquantes et délinquants et les jeunes qui souffrent de troubles de santé mentale. Les réactions suscitées par cette problématique contribuent au processus d'étiquetage du jeune ou de l'enfant.

De nombreux programmes d'intervention visent à prévenir, voire à contrer ces gestes potentiellement dangereux. Ces programmes d'aide, offerts par diverses institutions et par une variété d'intervenantes et intervenants selon des objectifs précis

adaptés aux jeunes concernés, font ici l'objet d'une analyse qualitative documentaire. Ces documents ont été classés selon les principaux modes d'intervention : la prévention primaire, secondaire et tertiaire. L'analyse de seize programmes met en lumière la population ciblée par les programmes en question ainsi que l'intervention qui y est effectuée. Plusieurs convergences et divergences sont identifiées au sein des seize programmes préventifs. Les conduites incendiaires demeurent stigmatisantes pour plusieurs jeunes qui provoquent, intentionnellement ou non, des incendies entraînant des pertes importantes. Cette contextualisation cherche à déstigmatiser ces jeunes tout en identifiant des pistes d'intervention disponibles afin de leur venir en aide. Des enjeux en matière de recherche et d'intervention sont enfin soulevés à titre de contribution vis-à-vis l'avenir de la lutte contre l'incendiat juvénile.

Les principes qui guident l'intervention auprès des enfants exposés à la violence conjugale : une étude menée auprès des intervenantes francophones d'Ottawa-Carleton

Sylvie Lapointe

École de service social, Université d'Ottawa

Des milliers d'enfants exposés à la violence conjugale connaissent plusieurs conséquences graves. Si on veut arrêter de transmettre la violence de génération en génération, il faut apprendre à intervenir avec succès. Toutefois, peu de recherches ont examiné les caractéristiques de ce type d'intervention. Ce mémoire explore les principes qui guident cette intervention auprès des enfants francophones d'Ottawa-Carleton, en plus d'identifier les différences qui peuvent exister selon le contexte et les modalités de pratique. Nous avons effectué des entrevues semi-dirigées

après de six intervenantes qui travaillaient dans différents contextes (maison d'hébergement, agences sociales et communautaires) et selon différentes modalités, telles l'intervention individuelle ou de groupe.

Les résultats ont indiqué que cette intervention vise à augmenter l'estime de soi et certaines compétences des enfants, à travers l'exploration de thèmes tels les stéréotypes, les sentiments et la mise en place de plans de protection. Les agences sociales et la maison d'hébergement insistaient aussi sur la sensibilisation à la violence. L'intervention de groupe est privilégiée et la structure des groupes se ressemble d'un contexte à l'autre. La maison d'hébergement se distingue des autres contextes par sa plus grande souplesse. À notre avis, il serait souhaitable que les intervenantes se regroupent pour échanger et décrire par écrit les caractéristiques de leurs pratiques créatrices.

L'«Ontario Association of Interval and Transition House» : une voie pour les femmes survivantes de violence conjugale et leurs enfants

Annick Lavoie

École de service social, Université d'Ottawa

Ce mémoire est une monographie de l'«Ontario Association of Interval and Transition House» (OAIH). Le premier chapitre trace un portrait historique de l'OAIH en situant son apparition dans l'histoire du mouvement des femmes et des maisons d'hébergement. Il est également question des fondements philosophiques de l'OAIH, de sa membriété, de sa structure organisationnelle et des différents rôles qu'elle adopte auprès des maisons d'hébergement et des femmes survivantes de violence conjugale. Le deuxième chapitre comprend deux parties. La première traite de la vision de l'OAIH concernant la problématique de la violence

conjugale et la seconde s'attarde à l'intervention offerte aux femmes et aux enfants dans les maisons d'hébergement. Il est particulièrement question de l'adaptation des services en fonction des besoins exprimés par la clientèle des maisons. Le troisième chapitre traite de l'implication politique de l'OAITH. Nous constatons alors que la considération accordée aux groupes de pression tels que l'OAITH est souvent fonction des partis politiques au pouvoir. Le quatrième chapitre est consacré à la vision de l'OAITH concernant le système de justice. Nous voyons que l'OAITH a fait plusieurs critiques et recommandations au système de justice. Le cinquième chapitre jette un regard actuel sur les services offerts aux femmes survivantes de violence conjugale et leurs enfants.

Rendre le privé public : un défi. Les caractéristiques de l'intervention auprès des aînées et des aînés francophones d'Ottawa-Carleton victimes de mauvais traitements

Jacynthe Mayer

École de service social, Université d'Ottawa

Les explications et les études portant sur la violence à l'égard des aînées et des aînés se réduisent généralement à présenter les causes comme étant tributaires de l'individu ou de la famille. La présente étude situe cette question dans une analyse qui tient compte de la construction sociale de la vieillesse. Notamment, cette recherche considère les attitudes et les comportements sociaux âgistes dans l'explication de l'abus et de la négligence envers les personnes âgées. La recherche de type exploratoire a pour premier objectif d'explorer, à travers le discours d'intervenantes et d'intervenants de la santé et des services sociaux, les caractéristiques de l'intervention auprès des personnes âgées victimes de mauvais traitements dans le contexte francophone d'Ottawa-Carleton. Le

second objectif vise à identifier, à partir des obstacles liés à l'intervention, des stratégies et des pistes d'action pour l'intervention auprès de ces aînées et aînés. Par le biais d'une approche méthodologique quantitative, les données ont été recueillies à l'aide d'entrevues semi-dirigées et d'un groupe focus, effectués auprès d'un échantillon composé de neuf intervenantes francophones travaillant avec des aînées et des aînés dans la région d'Ottawa-Carleton.

À la lumière du discours recueilli auprès des intervenantes, il a été possible de constater que la façon d'aborder le problème de la violence à l'égard des personnes âgées est encore ambiguë et de cerner certains enjeux auxquels les intervenantes sont confrontées dans leur pratique. Elles énoncent, entre autres, les problèmes liés au dépistage, à la rareté des ressources et au manque d'alternatives en ce qui concerne l'intervention en situation de violence. Suite à l'analyse des données, il a été possible de préciser certaines implications de ces résultats pour la recherche et l'intervention auprès des aînées et des aînés francophones victimes d'abus et de négligence. Une de ces implications signale la pertinence d'une approche de construction sociale autant pour l'explication que pour l'intervention à l'égard des abus et de la négligence envers les personnes âgées.

L'intervention auprès des personnes immigrantes dans les services sociaux et de santé, c'est négocier avec leur culture et la nôtre

Sonia Rodriguez

École de service social, Université d'Ottawa

Cette étude décrit et analyse l'intervention interculturelle pratiquée par les intervenantes auprès des personnes immigrantes

de la région d'Ottawa-Carleton afin d'en explorer les caractéristiques et de dégager les facteurs qui l'influencent. Cette recherche exploratoire a été réalisée par le biais d'entrevues semi-dirigées auprès de quatre intervenantes d'origine canadienne et de cinq autres nées à l'extérieur du Canada. Les éléments qui forment l'intervention interculturelle sont multiples. Nos données révèlent que même si le rapport égalitaire entre l'intervenante et la personne consultante demeure idéaliste, les intervenantes font des efforts pour réduire la distance sociale qui les sépare. Selon nos répondantes, le respect mutuel et l'ouverture d'esprit des deux parties sont les clés d'une bonne intervention interculturelle. L'écoute active est une compétence essentielle parce que le non verbal de la personne consultante permet de mieux comprendre la situation lorsqu'il existe de barrières linguistiques. Les résultats indiquent aussi que les différences de perspectives des intervenantes se situent particulièrement au niveau de leur formation et de leur expérience. La formation en interculturel permet la sensibilisation aux différences, favorisant par conséquent la tolérance et la patience qui sont des éléments essentiels pour intervenir auprès des personnes immigrantes. Enfin, certains facteurs liés à la personne immigrante tels la maladie mentale et l'analphabétisme rendent l'intervention difficile, alors que la connaissance d'une des langues officielles et l'ouverture d'esprit de la personne immigrante la facilitent.

Au niveau des implications, il faudrait favoriser la formation des intervenantes et intervenants afin de se sensibiliser davantage à la réalité des personnes immigrantes. Il faudrait également faire plus de recherches dans ce domaine de manière à développer des connaissances et des outils pratiques.

La participation des filles dans les gangs à Ottawa-Carleton : une perspective des intervenantes et intervenants

Katy Taillefer

École de service social, Université d'Ottawa

Ce mémoire examine la problématique des jeunes de gangs, plus spécifiquement les filles de gangs. Une recherche exhaustive de la littérature sur le sujet démontre une pénurie de recherches dans le domaine, surtout pour l'Ontario et le Canada. Cette recherche qualitative examine les opinions de huit intervenantes et intervenants auprès des jeunes sur la participation des filles dans les gangs. Il est surprenant de constater à quel point les connaissances qu'ont ces personnes sur le sujet sont minimales. Les données d'entrevues semblent souvent influencées par les connaissances indirectes qu'ont ces travailleuses et travailleurs, par leurs stéréotypes sexistes et par l'ignorance dans certains domaines d'intervention.

Du peu de connaissances soulevées par les gens interviewés, nous ressortons que le rôle des filles à Ottawa-Carleton semble en être un majoritairement sexuel et dominé. Les filles sont les blondes des membres du groupe ou leurs esclaves. Elles sembleraient participer dans les gangs pour des raisons psychologiques telles que le manque d'estime de soi et le peu de confiance en elles. Les aspects sociaux de la question, tels que la pauvreté, le changement familial et le manque d'éducation, semblent oubliés ou mis de côté par les gens interviewés et en plus, l'intervention auprès des membres de gangs semble inexistante ou indirecte; on travaille, par exemple, au niveau de l'estime de soi des filles en espérant qu'elles rejeteront les influences de gangs. Les entrevues semblent démontrer que les gangs sont en augmentation dans la région et si c'est le cas, nous devons trouver un moyen d'intervenir auprès des jeunes; le dernier chapitre du travail donne des pistes possibles pour l'intervention.

L'humour : une approche sérieuse? Ce que les intervenantes et les intervenants œuvrant dans un contexte d'autorité en pensent

Yvan Trottier

École de service social, Université d'Ottawa

Ce projet de recherche vise à connaître l'opinion de certaines intervenantes et de certains intervenants œuvrant en contexte d'autorité sur l'utilisation de l'humour dans la relation d'aide avec des jeunes en difficulté qui demeurent en milieu résidentiel ouvert.

Une méthode de recherche qualitative basée sur des entrevues semi-dirigées a été utilisée afin de percevoir l'importance et le rôle de l'humour dans la relation d'aide avec cette clientèle. L'analyse de contenu des propos recueillis met l'accent sur une perspective sociologique de l'humour. À partir de cette analyse, plusieurs constats se dégagent. D'abord, l'humour semble être un outil très important dans la relation d'aide avec les jeunes en difficulté. Il peut servir à recadrer et à dédramatiser des situations provoquant l'anxiété et l'agressivité chez les jeunes en difficulté. L'humour facilite la communication et permet de former des liens plus solides avec la clientèle. Cette recherche nous a également sensibilisés aux limites de l'utilisation de l'humour en relation d'aide. Entre autres, il faut reconnaître que l'humour est souvent celui d'un groupe. Les caractéristiques sociales de différents groupes font en sorte que l'humour sera apprécié et compris différemment selon le sexe, l'origine ethnique, la langue, le statut socio-économique, l'âge et l'éducation des personnes. Ainsi, il faut s'attarder au contexte social avant de s'aventurer avec l'humour dans la relation d'aide.